



« Puis il s'adresse à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi ! »

Jean 20 :27 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Vous est-il déjà arrivé de manquer un évènement important et qu'après coup d'autres vous rapportent la merveilleuse expérience que cela a été ? C'est précisément ce qui est arrivé à Thomas. Il était absent lors de la première apparition du Ressuscité. Et donc, lorsque ses compagnons lui disent « Nous avons vu le Seigneur », celui-là même qui a été crucifié quelques jours plutôt, Thomas ne peut le croire. « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, non, je ne croirai pas. »

Les premiers lecteurs de l'Évangile de Jean se situent à un moment de l'histoire où les témoins oculaires, ceux qui ont connu et côtoyé Jésus, qui l'ont vu ressuscité ont presque tous disparus. La question de la transmission de la foi en Jésus, le Christ se posent d'une manière nouvelle et la nécessité d'une parole écrite qui conserve le témoignage des apôtres est primordiale. L'enjeu est donc le passage, pour ces premiers croyants, de la vue à la foi.

Dans ce sens, Thomas est un peu notre jumeau. En effet, nous appartenons nous aussi à ceux qui n'ont pas assisté à ces premiers évènements. Et Jésus déclare *heureuses les personnes qui n'ont pas vu et qui croient !*

Comment ce message qui a traversé les siècles, ces paroles écrites afin que leurs lecteurs croient *que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, par cette foi, ils aient la vie en son nom* parle-t-il encore aujourd'hui ?

Comme tout le monde, je me pose des questions sur le monde d'après le covid-19. A quoi ressemblera-t-il ? Qu'est-ce qui aura changé ? Est-ce que nous serons différents et en quoi ?

Les premiers témoins de la résurrection ont eux aussi rencontré des difficultés à croire et à reconnaître l'impensable, l'inimaginable. Mais le Ressuscité portait les marques des clous et de la lance qui avait transpercé son côté. Il n'était pas une autre personne qui n'avait rien à voir avec le Crucifié. Au contraire le Crucifié et le Ressuscité sont une seule et même personne et il s'agit de comprendre la mort et la résurrection comme un continuum, comme un passage, une transition.

Et c'est justement cela que nous sommes appelés à réaliser. Dans la situation présente, nous sommes encore invités à croire qu'en Jésus, le Christ, il y a maintenant un passage de la mort à la vie, une vie après la mort !

Il y aura un après covid-19. Mais il s'agira de ne pas oublier que beaucoup sont morts et que nous portons tous des traces, des traumatismes pour certains et des blessures que cette pandémie aura laissées. La résurrection du Christ est là aussi pour nous rappeler qu'il ne faut pas chercher à effacer ces cicatrices mais à les intégrer désormais comme faisant partie de nous à la lumière du matin de Pâques. Non, la mort n'a pas le dernier mot. L'Amour est vainqueur du monde. Celui qu'on a rejeté, méprisé, renié, abandonné, frappé, crucifié, transpercé, n'est pas resté dans la mort. Il s'est réveillé d'entre les morts. Il s'est relevé. Il est sorti du tombeau et il vient à notre rencontre là où la peur nous garde enfermés et il nous annonce : « Que la paix soit avec vous ! »

Il vient précisément à la rencontre de ceux qui comme Thomas ont des doutes, des difficultés à croire. Ceux qui demandent à voir. Jésus ne fait aucun reproche à Thomas. Au contraire, il semblerait même qu'il vienne tout exprès pour lui, une seconde fois. *La promesse de l'Évangile, c'est que Dieu ne se lasse jamais de nous interpeller, nous invitant toujours encore à la confiance et accueillant toutes nos interrogations.*

Le Vivant vient nous rencontrer personnellement au cœur de nos doutes et de nos craintes. Et lorsqu'une parole personnelle nous est adressé – *ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi* – nos besoins de preuves visuelles ou tactiles tombent car la révélation du Christ devient une réalité spirituelle que nous recevons par la foi ! Et alors, comme Thomas, nous disons : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Bonne journée à toutes et à tous ! Réjouissez-vous dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 12 avril 2020